Dossier pédagogique



FAUSTA

LA TETA ASUSTADA

Un film de Claudia Llosa

Durée : 93 mn - Couleur - 2009
Fiche technique et artistique complète sur le site du film :

http://www.jour2fete.com/

Synopsis

Fausta est atteinte d'un mal étrange, transmis par ce qu'on nomme au Pérou «le lait de la douleur».
Elle vit en effet dans la peur, une peur qui a été transmise par sa mère, victime d'un viol.
A la mort de sa mère, Fausta devra affronter ses peurs pour pouvoir renaître...

MODE D'EMPLOI DU DOSSIER

La **première partie** est constituée d'une introduction thématique générale sur le film.
La **deuxième partie** propose un accompagnement pédagogique en Espagnol : cadre pédagogique, activités, documents d'accompagnement.

Le présent dossier ne comporte que les questions et exercices, et les documents d'accompagnement.

Pour avoir accès aux **corrigés des exercices**, il faut s'identifier en tant qu'enseignant en s'inscrivant au Club Zérodeconduite.net (http://www.zerodeconduite.net/club)

Dossier rédigé par Susana Arbizu (Professeur d'Espagnol).
Dossier coordonné par Vital Philippot pour Zérodeconduite.net

Crédits Photo : Jour2fête

SOMMAIRE



Le point sur : Le Pérou

Capitale : Lima

Indépendance : 1821

Superficie : 1 285 220 km²

Population : 29 180 899

Langues : Espagnol, Quechua, Aymara

Régime : République présidentielle

Président : Alan Garcia (jusqu'en 2011)

PIB (2007) : 93 Mds $

PIB par habitant (2007) : 3 300 $

Fausta ou … « la teta asustada »

On peut aborder le second film de la **péruvienne Claudia Llosa** par son titre français, Fausta, en soulignant la présence d'un personnage (incarné par l'actrice Magaly Solier). On peut également, en revenant au titre original (la *teta asustada*, littéralement « le sein apeuré »), en montrer la **richesse symbolique et métaphorique**. C'est sans doute la combinaison de ces deux qualités qui a séduit le dernier Festival de Berlin, dont jury a attribué au film la plus prestigieuse de ses récompenses, **l'Ours d'Or**.

Fausta a été témoin du viol de sa mère et du meurtre de son père **depuis le ventre maternel** : elle est aujourd'hui atteinte d'un mal que la sagesse populaire a appellé « *le lait de la douleur* » (*la teta asustada*). La légende dit que les âmes de ces enfants se sont réfugiées dans la terre pour échapper aux horreurs. Vivant dans la peur panique du viol et des hommes, la jeune Fausta semble étrangement **absente à elle-même**. La mort de sa mère va l'obliger à se confronter à ses peurs.

Un passé qui ne passe pas

En donnant corps au personnage de Fausta, la réalisatrice Claudia Llosa revient sur l'**une des périodes les plus sombres** de l'histoire récente de son pays, un passé douloureux dont le Pérou est loin d'avoir soldé les comptes. La guerre civile opposant les gouvernements successifs à la guerilla maoïste du Sentier Lumineux (et à celle du MRTA) a fait **plus de 70 000 morts** des années 1980 à 2000, victimes à la fois des atrocités des rebelles et de la répression aveugle des forces gouvernementales (voir page suivante).

Si la violence est aujourd'hui résiduelle, le pays reste **durablement traumatisé** par cette période. La volonté de tourner la page (à l'image de l'oncle de Fausta qui refuse d'évoquer cette période), se heurte à un lancinant sentiment d'impunité (la plupart des assassinats ou violences commises n'ont pas été condamnés). C'est ce traumatisme non surmonté, refoulé dans l'inconscient collectif, d'« *un pays qui qui ne peut s'exprimer que par ce qui relève de l'inconscient : ses mythes, ses peurs et ses traumatismes.* » que la réalisatrice Claudia Llosa met en images.

Le point sur : Le Sentier Lumineux

Le **Sentier lumineux** (en espagnol, *Sendero Luminoso*) est un groupe révolutionnaire péruvien d'inspiration maoïste né dans les années 1970 d'une scission du parti commmuniste. Basé dans les Andes péruviennes, il recrute ses premiers membres parmi les paysans pauvres, profitant de la révolte amérindienne et des insuffisances de la réforme agraire. Ne reculant pas devant les méthodes les plus violentes, la guérilla pratique une politique de la terre brûlée dont la population civile, également en butte à la violence contre-terroriste de l'Etat, est la principale victime.

Très affaibli par l'arrestation de son chef charismatique d'Abimaël Guzman, en 1992, le mouvement ne cesse depuis de décliner, en proie à des dissenssions internes et à la répression féroce de l'état péruvien.
De toute autre nature, une deuxième guérilla existe : le **Mouvement révolutionnaire Tupac Amaru (MRTA)**. Fusion du mouvement de la gauche révolutionnaire (MIR) et du parti socialiste révolutionnaire marxiste-léniniste, prônant un socialisme autogestionnaire, solidaire, démocratique, ses méthodes sont plus proches des guérillas classiques de l'Amérique centrale des années 80.

Le corps comme champ de bataille

C'est par les silences et les angoisses de son personnage principal, ses blocages physiques et psychologiques, ainsi que la stratégie qu'elle met en œuvre pour les surmonter, que Claudia Llosa nous montre les **stigmates de cette histoire** douloureuse transmise de génération en génération, évacuant tout référent historique explicite et se focalisant sur l'intime.

La force du film est de placer **les corps** —en particulier le corps féminin, violé— au centre de cette histoire traumatique : le corps de la femme comme champ de bataille puis comme champ de ruines, avant peut-être d'incarner la promesse d'une renaissance. Ce traumatisme s'incarne dans un objet qui nous restera caché tout au long du film : la **pomme de terre** que Fausta s'est introduit dans le vagin, qui la protège de toute intrusion violente mais lui interdit également d'enfanter.

Le corps de chair et d'os de Fausta fait ainsi écho au corps social malade incapable de surmonter le traumatisme de cette histoire et de s'en libérer. La **métaphore** est d'une puissance frappante : le passé refoulé au plus profond de soi est animé d'une vie propre, il continue à se développer comme une tumeur. Elle s'enrichit d'ailleurs de références, car que la pomme de terre renvoit à la fois à la condition féminine (*cf* la patate que la tradition demande à la future mariée de peler devant son promis) et au pillage de la culture andine (le tubercule étant un des legs des civilisations mayas au patrimoine mondial).



Labyrinthes

Sous titré « un voyage de la peur à la libération » (« *un viaje del miedo à la libertad* »), *Fausta* accompagne son héroïne, dans un **cheminement à la fois mental et physique**. Le film est scandé par de nombreux travellings qui lui confèrent une fluidité presque aérienne. La caméra précède, accompagne ou suit la jeune femme dans ses déambulations, le long d'un couloir d'hôpital, d'une ruelle encombrée, d'une allée de jardin. Dans sa note d'intention, Claudia Llosa évoque le **Minotaure** du mythe grec, auquel Fausta devra symboliquement se confronter.

On peut ainsi lire les paysages que met en scène le film comme autant de **labyrinthes**, horizontaux (les ruelles de Lima, les couloirs de l'hôpital, la maison de la concertiste) mais aussi verticaux avec cet escalier monumental, reflet de la topographie tourmentée de la capitale andine, qui évoque l'architecture imaginaire d'un Piranèse.

Ce cheminement du personnage principal n'est pas sans évoquer le **schéma narratif du conte** : réveillée de sa torpeur (situation initiale) par la mort de sa mère (élément perturbateur), Fausta va devoir surmonter une série d'épreuves pour se construire. A l'image d'un personnage resté très proche de l'enfance (on la voit s'esclaffer devant des dessins animés), le film baigne dans une **atmosphère discrètement merveilleuse**. Recluse dans sa maison déserte, Aïda la pianiste a ainsi l'ambiguïté des **personnages de fées** : elle se montre insensible et parfois cruelle, mais c'est elle qui va pousser Fausta à sortir d'elle-même (*cf* le très beau plan où le chant intérieur de la jeune femme parvient à s'exprimer). La transaction qu'elle propose à Fausta (une chanson contre une perle de son collier), a une dimension magique, qui évoque à la fois les caillous du Petit Poucet et le fil d'Ariane de la légende du minotaure. On pourra citer également le personnage de Noë le jardinier, à la fonction toute symbolique, qui va aider Fausta à se délester de ses peurs et, littéralement, à éclore.



Une société fracturée

S'il puise son inspiration dans l'univers des contes, *Fausta* n'en constitue pas moins un témoignage indirect **sur la société péruvienne**.

Le film est structuré par une **série d'oppositions très fortes**, notamment à partir du moment où Fausta est engagée chez la concertiste Aïda. A l'opposition géographique entre centre (la maison d'Aïda) et périphérie (les bidonvilles où vit la famille de Fausta), se superpose une opposition sociale (la grande bourgeoisie / le peuple), ethnique (les anciens colons / les peuples andins autochtones), linguistique (l'espagnol / le quecha), mais également culturelle : à la «grande» musique, importée d'Europe, que joue la pianiste Aïda (dont le nom évoque le célèbre opéra de Verdi) s'opposent les ritournelles improvisées spontanément par Fausta, qui puisent dans le folklore andin.

En mettant en scène la fascination de la pianiste pour les chansons de Fausta, Claudia Llosa montre la **supériorité d'une culture populaire vivante** sur une culture académique, figée et mortifère (symbolisée par le piano fracassé). De même, le film montre l'incapacité du médecin, bardé de son rationalisme obtus et de son langage scientifique (il parle de *placenta praevia*), à comprendre l'acte de Fausta (il pense qu'elle utilise la pomme de terre comme un moyen de contraception) : à travers le mythe populaire du « lait de la douleur », l'oncle de Fausta et sa famille ont mieux saisi le mal dont souffrait la jeune femme.

> *« FAUSTA est un film sur la question de la mémoire non résolue, violente, personnelle et collective. L'histoire d'un fardeau imposé, d'une répression cachée et au final l'histoire d'une guérison. (...) Le cheminement de Fausta dans le film est par extrapolation celui que vit le Pérou après une époque obscure et difficile où la peur, la violence et l'ignorance ont régné pendant des décennies. »*
>
> **Claudia Llosa**

Réalisme magique

En marge du cheminement mental de Fausta, Claudia Llosa met en effet en scène avec beaucoup de chaleur la vie d'un quartier populaire des faubourgs de Lima. Le film est rythmé par les fêtes de mariages : celles qu'anime la famille de Fausta (ceux qu'ils animent moyennant finances, celui de la cousine de Fausta, qu'ils préparent).

On pourrait voir dans ces scènes de liesse l'indifférence d'une société qui ne veut pas se confronter à ses démons, et qui laisse Fausta se débrouiller avec ses névroses. Mais c'est plutôt l'impression d'une extraordinaire **vitalité** qui ressort : malgré les blessures de l'histoire, la vie continue. La réalisatrice alterne ainsi les scènes macabres ou tragiques, et des séquences de comédie au ton quasi fellinien. On pourra citer la présence du cadavre de la mère de Fausta sous le lit de la mariée, ou la transformation de la fosse prévue pour l'enterrer en piscine où batifolent les enfants du bidonville.

Par cette alliance entre drame et comédie, par la présence constante du merveilleux, par la mise en scène du cycle mort/renaissance, *Fausta* n'est d'ailleurs pas sans rappeler la **tradition du réalisme magique** qui caractérise la littérature et le cinéma latino-américain.

« *Comment communiquer dans un pays divisé ? Comment créer une nation à partir d'un pays composé d'individus culturellement différents ? Comment une nation peut-elle se constituer après une rupture et un traumatisme aussi violents ?* » s'interroge Claudia Llosa dans la note d'intention de son film. En offrant une porte de sortie à son personnage principal, en réconciliant les contraires (la douceur et la violence, la vie et la mort), *Fausta* tente d'apporter une réponse à ces questions.





Cadre pédagogique

Fausta est un film **exigeant mais très riche**, tant sur le plan historique et social que cinématographique. Sa **portée universelle** ne manquera pas de retenir l'attention d'un public adolescent, toujours sensible aux parcours de vie mettant en jeu les questions de **rapport au monde et à l'autre**.

Le film peut intéresser notamment les élèves de **Lycée** dont les programmes culturels en cours d'espagnol – surtout en classe de **Première** (*Les relations de pouvoir dans les sociétés de l'aire hispanique : domination, influence, opposition, révolte*) et de **Terminale** (*Identités, conflits, contacts de culture*) – s'accordent parfaitement aux différentes thématiques qui se dégagent du film.

Un **travail préalable** à la projection est indispensable afin de bien préparer les élèves à sa compréhension, tant sur le plan du **contexte historique**, assez chargé, que de sa nature **plurilingue**. L'alternance entre l'espagnol et le **quechua** constitue en effet un des intérêts du film mais aussi une de ses difficultés. *Fausta* s'ouvre sur une chanson en quechua que chante la mère de Fausta juste avant de mourir, et c'est précisément la sonorité du quechua qui va souligner la cadence poétique inhérente au film. Langue des dominés, elle est naturellement en connexion avec l'autre histoire, celle des victimes, qui ne peut s'exprimer que dans l'intimité. Le quechua est ainsi dans le film le vecteur du monde intérieur de la protagoniste.

On s'intéressera **après la projection** à l'analyse de plusieurs **axes thématiques** qui traversent le film.

On peut commencer par le **portrait des différents personnages**, notamment celui de Fausta et de Aida, ce qui permettra de déboucher sur la comparaison des mondes dont elles sont issues : les *indios* et les *criollos*, ainsi que les relations de pouvoir qu'ils entretiennent encore aujourd'hui. La dimension symbolique des noms des autres personnages introduira aussi les élèves à l'univers poétique et métaphorique qui imprègne le film.

L'analyse des discours opposant le médecin et l'oncle à propos de la maladie de Fausta servira de point de départ pour s'interroger sur ce **mélange entre réalisme et fantaisie** qui caractérise le film. On pourra approfondir cette réflexion en creusant avec les élèves la **dimension grotesque** du film articulée autour du cycle : mort/renaissance/vie.

La dernière activité met en rapport le **parcours individuel** du personnage principal Fausta avec le devenir de **l'ensemble de la société péruvienne** actuelle.

ANTES DE LA PELÍCULA

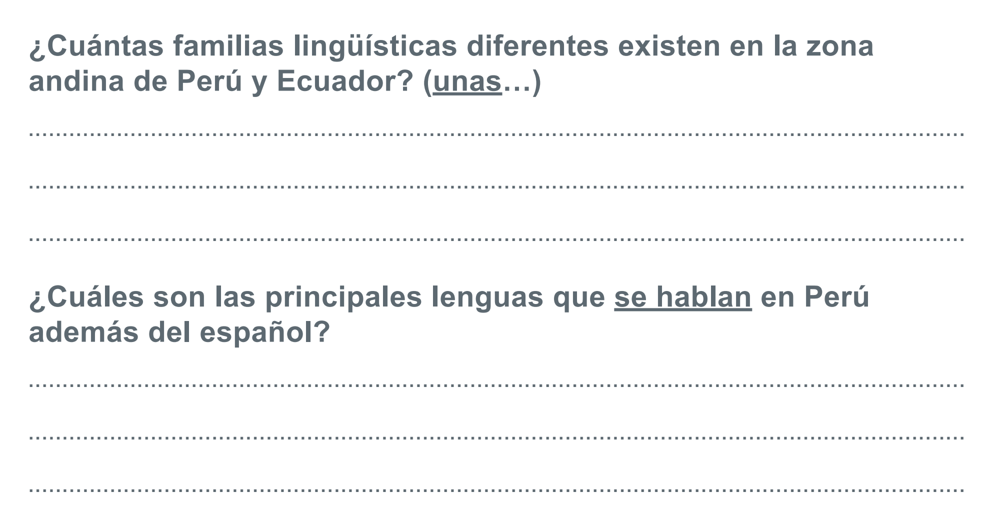
Un travail préalable s'impose avant la projection du film étant donné la complexité du contexte politico-social sur lequel prend appui l'écriture elliptique et poétique de Claudia LLosa. Il s'agit de susciter la curiosité des élèves autour de la réalité péruvienne dans laquelle baigne le film.

UNA PELÍCULA PLURILINGÜE

Objectif linguistique : la traduction de « on », seguir + gérondif

Objectif culturel : La variété ethnolinguistique du Pérou et l'importance de la langue quechua.

La película se desarrolla en Perú donde no sólo se habla español. Los protagonistas hablan en español pero también en quechua que es la lengua materna de muchos de ellos. El quechua, la lengua de los incas, es uno de los idiomas indios que más se hablan en el continente americano, es una lengua muy rica, imaginativa y sensorial. Para comprender mejor la enorme variedad lingüística y étnica de Perú y de América latina en general, echa una ojeada a este mapa etno-lingüístico de la zona andina:



¿Cuántas familias lingüísticas diferentes existen en la zona andina de Perú y Ecuador? (<u>unas</u>…)

……………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………

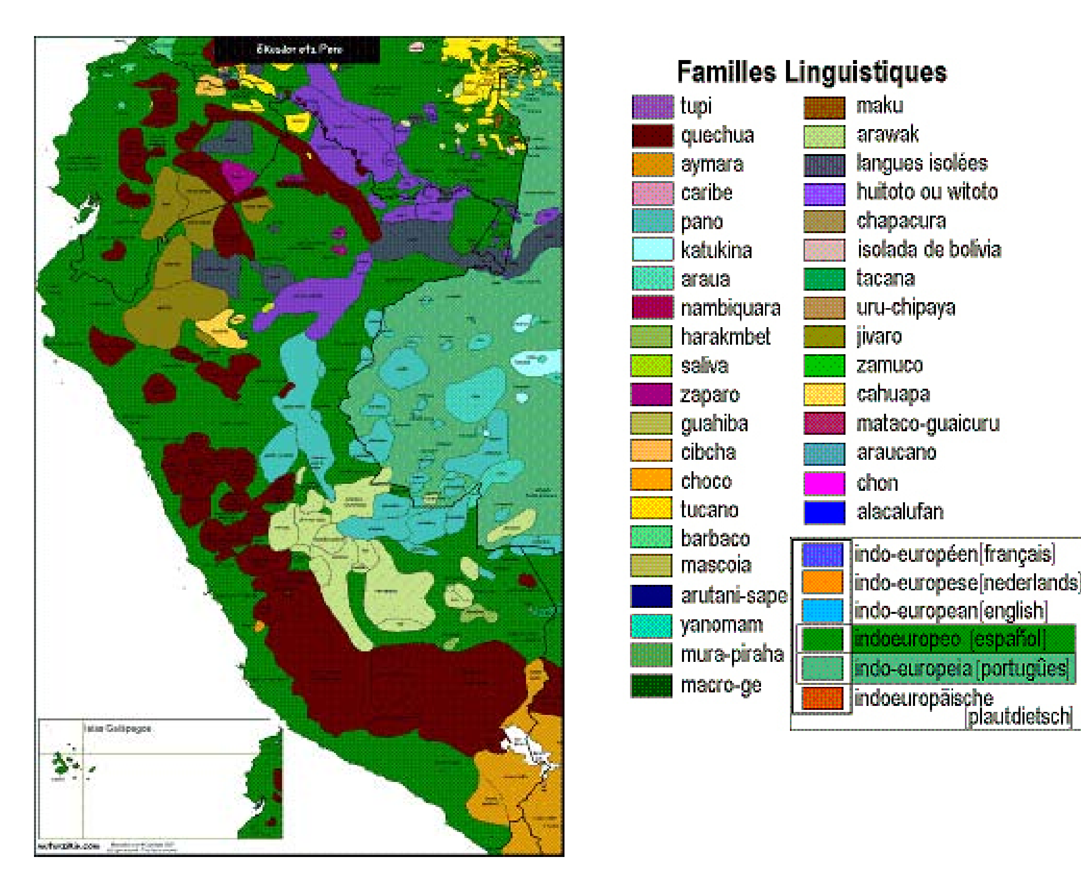
……………………………………………………………………………………………

¿Cuáles son las principales lenguas que <u>se hablan</u> en Perú además del español?

……………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………



El español lo impusieron los conquistadores como lengua colonial pero a su llegada al continente americano había numerosas civilizaciones que hablaban lenguas muy diferentes ¿Quiénes hablaban quechua antes de la llegada de los españoles? (Utiliza el imperfecto y la traducción de "ce sont ……qui") ¿Quiénes puedes imaginar que la siguen hablando hoy día?

………

………

………

FÍJATE DURANTE LA PELÍCULA quienes son los personajes:

- que hablan solamente en quechua,
- los que hablan solamente en español y
- los que hablan en español y en quechua y con quien.

EL TERRORISMO EN PERU

Objectif linguistique : hacer referencia a/ Para unos-Para otros

Objectif culturel : le contexte historique qui vit émerger les mouvements de lutte armée au Pérou pendant les années 80 : mise en parallèle de deux points de vue antagonistes sur cette période de l'histoire autour de l'action de Sendero Luminoso et des forces de l'état péruvien.

En 1980, después de 12 años de dictadura militar y en un país caótico donde reina la miseria y la fractura social entre ricos y pobres -en su gran mayoría indígenas-, se crea en Perú el grupo Sendero Luminoso, una guerrilla rural de ideología maoísta que decide, en un principio, repartir tierras a los campesinos. Pero poco a poco, las matanzas de campesinos por parte de este grupo, las contiendas con otros grupos rivales (MRTA) el Movimiento Revolucionario Tupac Amarú, así como las masacres del ejército peruano contra la población campesina con la excusa de eliminar a los grupos armados de la guerrilla instauran una guerra sucia que se cobrará miles de víctimas entre los sectores más desfavorecidos del país. A partir de los años 80, Perú vivirá dos décadas de guerra de terrorismo que dejarán un país traumatizado con más de 70.000 víctimas, la mayoría de ellos quechuas. Muchas poblaciones rurales, masacradas y traumatizadas, deciden emigrar a las zonas costeras y van a acrecentar los barrios chaboleros de las grandes ciudades.

Lee este artículo en francés para entender mejor la situación del país:
http://fr.wikipedia.org/wiki/Sentier_lumineux

¿Cómo se llama el fundador de Sendero Luminoso y de qué partido político procedía? ¿Cuándo fue detenido?

………

………

………

Las imágenes de su captura fueron mediatizadas en todo el mundo, puedes verlo en este video :
http://www.youtube.com/watch?v=DtQCqc_vvGo.

Comenta el video con tus compañeros en clase ¿cómo lo presentan las autoridades a los medios de información?

El artículo habla también de dos visiones: la de aquellos que defienden la ideología y las acciones de Sendero Luminoso y por otro lado, la de los que defienden la política de estado que también fue una política terrorista. Explica el punto de vista de las dos visiones (utilizando para unos, para otros).

Ahora fíjate en este cartel: ¿Qué vemos en el centro? A ¿qué hace referencia? ¿A quienes se señala como culpables de represión, tortura, asesinatos y corrupción?

¿qué hablará de violadores?

LAS VIOLACIONES DE MUJERES

Objectif linguistique : La valeur causale de la préposition por/ pour exprimer un avis : según /le futur d'hypothèse

Objectif culturel : Le viol des femmes comme pratique récurrente des soldats des deux camps.

"Un país que olvida su historia está condenado a repetirla"

La Comisión de la Verdad y Reconciliación Nacional que se creó en Perú para investigar los crímenes y restituir la memoria de lo que había ocurrido en esos años de guerra del terrorismo, recogió numerosos testimonios que dan fe de la enorme cantidad de violaciones de mujeres que se cometieron:

"La Comisión de la Verdad y Reconciliación considera que la violencia sexual en general y, en particular, la violación sexual de una mujer, constituye una violación de derechos fundamentales e inderogables de la persona humana, esto es, una forma de tortura, tratos o penas crueles, inhumanos o degradantes.

Las mujeres afectadas por la violencia sexual durante los años del terrorismo en Perú, fueron generalmente, mujeres provenientes de los sectores de menores recursos de la población, campesinas quechuahablantes en su mayoría. La violencia sexual estuvo rodeada de un contexto de impunidad: las mujeres afectadas no denunciaron estos hechos ante la policía por miedo a las represalias (puesto que los responsables fueron por lo general miembros de las fuerzas armadas que a su vez eran parte de la policía), por la corrupción e ineficiencia del sistema judicial y por el estigma y vergüenza que afrontan las mujeres víctimas de violencia sexual.

Esta práctica es imputable, dada la envergadura que adquirió en el curso de la lucha antisubversiva, en primer término, a agentes estatales -miembros del Ejército, de la Marina Guerra, de las Fuerzas Policiales. En segundo término, es imputable aunque en menor medida a miembros de los grupos subversivos, PCP-SL (Partido Comunista Peruano Sendero Luminoso) y MRTA (Movimiento Revolucionario Tupac Amarú)."

Puedes encontrar más información en este link:
http://www.cverdad.org.pe/ifinal/index.php

¿Cómo se consideran los crímenes de violencia sexual?

....

....

Además de sufrir violaciones y vejaciones sexuales, cuando no asesinatos, las mujeres víctimas de esta violencia no podían denunciar lo que les había ocurrido; enumera las razones (la preposición Por sirve para expresa la causa):

....

....

¿Quiénes son los principales responsables de estos crímenes según la Comisión de la Verdad?

....

....

¿Quiénes fueron las principales víctimas de estas guerras de guerrillas en Perú?

....

....

Este es el cartel en español de la película que vas a ver en el cine: descríbelo y haz algunas hipótesis sobre la temática de la película, lo que te sugiere, en lo que te hace pensar, etc. ¿De qué tratará?

....

....

....

....

....

FICHA 1. LOS PERSONAJES

FAUSTA

Objectifs linguistiques : Le portrait: Ser/tener, Gustar/Disgustar, Tener miedo de que et Temer que + Subj./ Como si+ imparfait du subj..

Completa el cuadro con los principales rasgos físicos para describir a Fausta así como los rasgos de carácter que has podido observar en la película (Utiliza ser y tener)

RASGOS FÍSICOS	RASGOS DEL CARÁCTER

Haz frases completas con gustar y disgustar para completar el retrato de Fausta:
Lo que le gusta: (cantar/ las flores/ el mar)

Lo que le disgusta, le da miedo: (Las faldas/ la proximidad de los hombres/ el contacto físico /hablar y andar sola por la calle)

....

....

A través de las canciones comprendemos lo que ha vivido la madre de Fausta y podemos imaginar el miedo que siente su hija. Utiliza la expresión tener miedo de que y temer que +subjuntivo para explicar los temores de Fausta.

....

....

....

¿En qué te hacen pensar las líneas que se cruzan en esta imagen? Pensar en

....

....

....

....

....

¿Cómo aparece la protagonista? Como si + imperfecto de subjuntivo

....

....

....

¿Qué puede simbolizar esta imagen respecto al mundo interior de Fausta?

....

....

....

AIDA Y LOS CRIOLLOS PERUANOS

Objectifs linguistiques : La comparaison/ Pese a y a pesar de/ Prometer/Necesitar/ Faltar/ Aprovecharse de / no…sino/estar en la sombra

Objectifs culturels : la fracture sociale au Pérou : les inégalités entre indiens et criollos, une question toujours d'actualité.

Describe la casa de Aida, el interior y el exterior, piensa en los objetos que se ven, las personas que trabajan, las medidas de seguridad, etc.

¿A qué tipo de clase socio-económica pertenece?

Describe también la casa de Fausta y de su familia ¿En qué parte de Lima se puede situar su casa?





¿Qué contraste se subraya en la película entre la casa de Aida y la de la familia de Fausta? Piensa en el ambiente que reina en las dos casas y descríbelo (Haz varias frases para comparar y utiliza pese a o a pesar de)

¿En qué medida este contraste puede ser una metáfora de la fractura social peruana?

Ahora vamos a analizar la actitud de Aida con Fausta :
¿Qué le ofrece y le promete Aida a Fausta? (haz una frase en futuro)

¿Qué tipo de promesa es ésta? ¿A qué te recuerda? Recordar a

¿Por qué necesita Aida hacerle esa promesa a Fausta, qué le falta a Aida?

¿Por qué le interesa el trato a Fausta y pese a sus dificultades acaba aceptando?.

....

....

¿Cumple Aida su promesa? ¿Como trata a Fausta después de haber conseguido el éxito del público? (utiliza aprovecharse de alguien y no .....sino......)

....

....

....

Fíjate en las imágenes:

¿Qué describen visualmente?
El juego de luz y de sombra en el fotograma de la izquierda ¿a qué hace referencia? Piensa en la expresión: "estar a la sombra"?
¿Qué muestra esta actitud sobre la relación entre criollos/ ricos e indios/ pobres en Perú?.

....

....

....

LOS OTROS PERSONAJES

Objectifs culturels : Le symbolisme des noms dans le film.

Los nombres de los personajes en la película parecen tener una dimensión simbólica muy importante, acuérdate:

La protagonista es Fausta **(Del latín *faustus*, feliz)**
La madre: Perpetua
El tío: Lúcido
Su hija: Máxima

Busca en el diccionario el significado de estas palabras: perpetua, lúcido y máxima

¿En qué medida estos nombres reflejan un aspecto de la personalidad, del carácter o del ámbito en el que evolucionan los personajes?

....

....

....

El jardinero se llama Noé y la pianista Aida ¿Te parecen nombres adecuados para estos personajes? Justifícalo (utiliza irle bien)

....

....

....

FICHA 2 : LA ENFERMEDAD : “la teta asustada”

Objectif linguistique : La comparaison : mientras que, en cambio, al contrario/ Définir le registre d’un discours

Objectif culturel : Analyse du dialogue entre le docteur et l’oncle, deux discours décalés. La tonalité du film : entre réalisme et intimité poétique

Lee el siguiente extracto del guión de la película, es la conversación entre le tío y el doctor sobre lo que le pasa a Fausta :

“**Doctor** Esto que le voy a decir no tiene nada que ver con el sangrado, y mucho menos con el desmayo. Fausta tiene un tubérculo en la vagina. Una papa (patata) para ser más exacto. Ella no ha dejado que la intervengamos de ningún modo. Estaba bastante alterada.

Tío Lúcido Ella sangra desde chiquitita, sólo cuando tiene miedo. Es que su mamá, que en paz descanse, ahoritita se acaba de fallecer, por eso se ha desmayado. Ella pues, estuvo en el pueblo en la época muy dura. Con el terrorismo nació la Fausta. Y su madre le trasmitió el miedo por la leche. La Teta Asustada, así le dicen a los que nacen así, como ella… sin alma porque del susto se escondió en la tierra. Una enfermedad así como ésta no hay acá en Lima, ¿no doctor?

Doctor Yo me refería qué si usted estaba enterado de que su sobrina tiene una papa en la vagina.

Tío Lúcido Ah. No eso no. Se le debe haber metido solito. A veces hay mucha comida en la casa.

Doctor Fausta tiene el útero inflamado y esto es peligroso porque puede tener muchas infecciones. Además es evidente que lo de la papa sigue prosperando, hay un sobre crecimiento bacteriano…

Lúcido ¿Cómo prosperando doctor?

Doctor ¿Usted ha visto una papa mucho tiempo guardada? Es lo mismo. Por eso las raíces sobresalen de la zona vaginal. Lo del sangrado es otra cosa, no tiene nada que ver. Ella tiene los vasos capilares muy superficiales. Con una intervención sencilla, se cauterizan esos vasos, se queman y no vuelve a pasar.

Tío Lúcido Ella sangra por la enfermedad, doctor… por La Teta Asustada, **Doctor**. Así nació. Nada de papas. ¿Dónde se ha visto que vamos a cosechar papas de una vagina?

Doctor Señor, no existe la enfermedad de la teta miedosa o asustada, o como quiera, y menos que se transmita por la leche materna. “

Compara el discurso del doctor y del tío a propósito del sangrado y la patata de Fausta (utiliza mientras que, en cambio, al contrario)

……………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………

¿Cómo podemos calificar el discurso de ambos? Elije los adjetivos que definan uno y otro discurso y justifícalos:

Objetivo Frío Analítico Distante

Comprensivo Optimista Científico

Irracional Subjetivo

Realista Fantasioso Íntimo

Despectivo Ingenuo Altivo

¿Qué impresión produce el desfase de los dos discursos?

……………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………

Subraya las palabras que nos indican la incomprensión mutua.

Esta incomprensión entre el doctor y el tío Lúcido, así como el tono despectivo del doctor que no se interesa por saber lo que quiere decir el tío, parece mostrar otra incomprensión entre diferentes sectores de la población peruana que no consiguen entenderse ¿En qué te hace pensar?

....

....

....

Sin embargo ¿crees que la llamada "teta asustada", lejos de ser una leyenda o una explicación fantasiosa, puede ser una verdadera enfermedad? ¿Cuáles pueden ser sus causas?

....

....

....

¿Por qué la enfermedad ha sido designada con las palabras teta y asustada o miedosa?

....

....

....

A pesar de la tragedia que vive Fausta, toda la película se desarrolla en ese vaivén entre realismo y fantasía. ¿Cómo definirías el tono de la película? ¿Por qué te parece que lo ha elegido la directora?

....

....

....

FICHA 3 : LA VIDA Y LA MUERTE : Lo grotesco y el renacimiento

Objectif linguistique: Pensar en /Parecer/ Confundir/ Mezclar/le champ lexical de la mort
Objectif culturel : La dimension grotesque dans l'écriture de Claudia Llosa.

A lo largo de la película asistimos a varias celebraciones de bodas y a la preparación del matrimonio de Máxima. Mientras, el cadáver de Perpetua espera en la casa para ser enterrado.

Fíjate en estos dos fotogramas:





¿En qué te hacen pensar? Utiliza pensar en y parecer

....

....

....

.¿Qué impresión produce? ¿Qué confusión se crea?

....

....

....

Acuérdate de otras escenas de la película donde la impresión de vida y de muerte se entremezcla y descríbelas.

¿Qué idea nos querrá transmitir la directora? Utiliza el futuro de hipótesis

....

....

....

Ahora cuenta en pocas líneas lo que pasa con la madre de Fausta y las dificultades que tiene la hija a lo largo de la película para despedirse de su madre y al mismo tiempo del pasado que su madre representa. Utiliza estas palabras del campo léxico de la muerte:

Expirar/ Morir /Fallecer/ El cadáver/ El ataúd/ Embalsamar /El entierro/ Enterrar /El dolor/ Los recuerdos/ Cargar con el muerto/ El duelo/Despedirse

....

....

....

¿Cómo surge la idea del renacimiento, de una nueva vida, a través del duelo que debe hacer Fausta?

....

....

....

Recuerda lo que dice la tía mientras están embalsamando el cadáver de Perpetua:

Severina Esto me está dando náuseas.

Tía Carmela Qué nauseas, ni que nada. A tanta gente hemos ayudado para conservar sus muertitos y ¿cómo íbamos a demostrar su existencia a las autoridades?, si ni foto teníamos, menos DNI* teníamos. No había prueba que habíamos nacido, menos que les habían matado. A ver hija, pásale en los senos, no vaya a ser que a mí me contagie con su pezón.

***DNI: Documento Nacional de Identidad, pièce d'identité**

¿Por que habla en pasado? Piensa en la edad que aparenta Fausta ¿de qué época habla?

....

....

....

A qué problemas de Perú hace referencia Carmela?

....

....

....

¿Cómo estaban obligados a demostrar la existencia de sus familiares asesinados? Utiliza un gerundio para responder

....

....

....

¿Qué supone no tener papeles ni documentos de identidad?

....

....

....

¿En qué medida la falta de pruebas ha podido incidir en la impunidad de los agresores de esas violencias??

....

....

....

FICHA 4. EL RECORRIDO INTERIOR DE FAUSTA

Objectif linguistique : No…sino/Aunque/Preferir…a…./Imitar et Tomar ejemplo/ Pedir que+ subj./ Les formes progressives : estar, ir, seguir+ gérondif

Objectif culturel: Le travail de deuil, une métaphore des conflits de la mémoire collective péruvienne.

Fausta Tío, ese doctor no sabe nada. No es método de natalidad, yo ya sé qué es, ni que fuera ignorante. Prefiero eso, que otra cosa… Por favor no le diga nada a la tía si no va a entender. Y usted debe respetarme. Mi mamá me contó que en tiempo de terrorismo una vecina lo hizo, para que ni uno, ni otro la violen. Daba asco dicen. A mi me pareció que la más inteligente era ella. Ya después se casó y tuvo 4 hijos, no tuvo que convivir con ningún violador, ni nada.

Fausta explica en esta canción que el hecho de poner una patata en su vagina no es……………………

sino una protección frente a ……………………

Ella prefiere……………………

aunque……………………

a……………………

¿Quién aparece como ignorante en su discurso? ¿Por qué?

……………………

……………………

……………………

¿De quién ha tomado ejemplo Fausta? (Utiliza <u>tomar ejemplo de alguien, imitar</u>)……………………

……………………

……………………

¿Por qué le pareció la actitud de la vecina una actitud inteligente?

……………………

……………………

……………………

¿Qué le pide Fausta a su tío? Haz dos frases con <u>Pedir que+ subjuntivo</u>

……………………

……………………

……………………

Analiza este fotograma:

La posición y la actitud de los personajes, las líneas que atraviesan el espacio ¿qué nos muestra la imagen sobre los dos personajes?

……………………

……………………

……………………

Ahora fíjate en la letra en español de la canción en quechua que canta Fausta:

(ESCENA CANTO)

Fausta El tío no me entiende, ma… / Yo llevo esto como protector / Yo lo vi todo desde tu vientre / Lo que te hicieron, sentí tu desgarro / Por eso ahora llevo esto / como un escudo de guerra,… / como un tapón./ Porque solo el asco,…/ detiene a los asquerosos…

En Quechua: ñujam cayta apani,…/ jarcawaptin mamallay / ñujam lliuta ricurjani…../ wicsayquipi callachcaspay…../ lliu rurasusjayquitam , japarillasjayquita …../ chaymi cunan , cayta apani …./ guerra escuduta . tapunta jina…/ millacuyllam mamallay ,…/ taquiarichin jachataja.

¿Qué dimensión simbólica tiene para ella esa patata? Utiliza como si+ imperfecto de subjuntivo

……………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………

Fíjate ahora en el fotograma, Aida le pide a Fausta que coja la taladradora para ayudarle a colgar los cuadros de su habitación y Fausta se ve reflejada en una de las fotografías e inmediatamente se pone a sangrar de la nariz:

¿Qué tipo de personaje aparece en el cuadro?

……………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………

¿A quién puede representar ese hombre para Fausta?.

……………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………

¿Qué lleva ella en la mano y qué impresión produce?

……………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………

La foto funciona como un espejo donde se refleja ella misma, ¿por qué crees que la directora ha elegido esta puesta en escena?

……………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………

Parece una escena de enfrentamiento ¿Con qué se enfrenta Fausta en ese reflejo?.

……………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………

……………………………………………………………………………………………

En tu opinión ¿por qué se pone a sangrar de la nariz inmediatamente después de verse así reflejada?

....

....

....

Observa esta secuencia, aparece acto seguido de la escena con el tío cuando él le tapa la boca y le dice: ¡¡Respira, respira!! Mientras ella duerme.

¿Puedes leer lo que está escrito en el muro detrás de Fausta?

....

....

....

¿A qué puede hacer referencia? ¿Qué le está pasando a Fausta?

....

....

....

Describe el movimiento de la cámara y compáralo con la forma gramatical "estar + gerundio" ¿Qué puedes deducir?

....

....

....

Recuerdas otra escena de la película donde aparece Fausta andando a lo largo de un muro y donde explica el valor que tiene para ella? Ponla en relación con esta escena, ¿qué diferencias hay? ¿qué significación tienen para ti?

....

....

....

Cuando la película termina Fausta esta mirando unas flores que ha plantado en una maceta, son las flores de la patata. Cuenta el recorrido interior de Fausta desde el principio hasta el final de la película utilizando las formas progresivas: estar+ gerundio, ir+ gerundio y seguir + gerundio

¿Qué metaforiza el duelo de Fausta y su recorrido interior?

....

....

....